

Nous fîmes, M. Joliet et moi, un autre conseil pour délibérer sur ce que nous aurions à faire. Après avoir attentivement considéré que nous n'étions pas loin du Golfe du Mexique, qu'indubitablement la rivière Mississipi avait sa décharge dans le golfe, nous considérâmes de plus que nous nous exposions à perdre le fruit de ce voyage, duquel nous ne pourrions donner aucune connaissance, si nous allions nous jeter entre les mains des Espagnols qui, sans doute, nous auraient du moins retenus captifs. En outre, nous voyions bien que nous n'étions pas en état de résister à des Sauvages alliés des Européens, nombreux et experts à tirer du fusil, qui infestaient continuellement le bas de cette rivière. . . .

Tous ces raisons firent conclure pour le retour que nous déclarâmes aux Sauvages, et pour lequel nous nous préparâmes après un jour de repos.

J. VIGER.

(A suivre.)